

## NÉCROLOGIE

**Arthuis Gaston**, Clu. 03, Sociétaire de 1910, décédé le 12 mai, à Bessancourt (S.-et-O.).

**Bazard Alfred**, Aix 83, Sociétaire de 1910, décédé le 12 juillet, à Bois-le-Roi (S.-et-M.).

**Beallet Baptistin**, Aix 98, Sociétaire de 1918, décédé le 6 mai, à Aubagne (B.-du-Rh.).

**Blachere Félix**, Ang. 78, Membre perpétuel, décédé le 15 mai, à Longwy.

**Boileau Pierre**, Ang. 88, Sociétaire de 1895, décédé le 14 mai, à Paris.

**Bouthiaux Félix**, Ang. 86, Sociétaire de 1894, décédé en mai, à Andrest (Htes-Pyr.).

**Buart Charles**, Châ. 75, Sociétaire de 1888, décédé le 9 août, à Orsay (S.-et-O.).

**Callet Pierre**, Clu. 02, Membre à vie, décédé le 25 juin, à St-Chamond.

**Campmas Pierre**, Ang. 03, Sociétaire de 1907, décédé le 27 juin, à Agen.

**Carbonnier Maurice**, Lil. 10, Sociétaire de 1927, décédé le 9 mai, à Paris.

**Charrie Raymond**, Aix 78, Membre perpétuel, décédé le 28 mai, à Rouffiac (Ch.-Inf.).

**Colombier Charles**, Châ. 89, Sociétaire de 1898, décédé le 8 juin, à Nogent-sur-Marne (Seine).

**Cochery Georges**, Châ. 85, Sociétaire de 1892, décédé le 20 juillet, à Montmorency (S.-et-O.).

**Coratte Fernand**, Châ. 73, Membre perpétuel, décédé le 25 mai, à Montereau (S.-et-Marne).

**Delaunay Maurice**, Ang. 91, Membre perpétuel, décédé le 21 février, à Nice.

**Ecureux Antoine**, Aix 98, Sociétaire de 1902, décédé le 6 juillet, à Lyon.

**Forestier Robert**, Lil. 13, Sociétaire de 1920, décédé le 8 Mai, à Mont-St-Aignan (Seine-Inf.).

**Girod Maurice**, Châ.-Aix 95, Membre perpétuel, décédé le 25 juin, à Mancieulles (M.-et-M.).

**Girschig Henri**, Ang. 93, Sociétaire de 1906, décédé le 6 juillet, à Neuilly (Seine).

**Giry Louis**, Clu. 07, Sociétaire de 1911, décédé en juin, à Firminy.

**Gras Auguste**, Clu. 07, Sociétaire de 1910, décédé le 10 mai, à Colombes (Seine).

**Habert Fernand**, Clu. 94, Sociétaire de 1920, décédé le 30 juillet, à Bussy (Hte-Marne).

**Henin Ernest**, Lil. 12, Sociétaire de 1919, décédé en juin, à Marseille.

**Hyvert Eugène**, Châ. 04, Sociétaire de 1909, décédé le 10 avril, à Ismailia (Egypte).

**Langumier Achille**, Ang. 85, Membre perpétuel, décédé le 16 mai, à Meudon (S.-et-O.).

**Lapotte Alfred**, Châ. 92, Sociétaire de 1919, décédé le 1<sup>er</sup> juin, à Ustaritz (Bses-Pyr.).

**Le Goff Charles**, Ang. 00, Sociétaire de 1904, décédé le 12 juin, à Dinard.

**Lejeunes Louis**, Ang. 32, Sociétaire de 1935, décédé le 28 juin, à Reims.

**Longis Gaston**, Ang. 23, Sociétaire de 1926, décédé le 1<sup>er</sup> juin, à La Croisille sur Briançon (Hte-V.).

**Loubet Léon**, Aix 22, Sociétaire de 1926, décédé le 28 mai, à Marignane (B.-du-Rh.).

**Mandelert Albert**, Châ. 94, Sociétaire de 1901, décédé le 14 juillet, à Rouen.

**Nicolas Avit**, Clu. 25, Sociétaire de 1928, décédé le 25 juin, à Villacoublay.

**Peyre Edouard**, Aix 65, Membre perpétuel, décédé le 14 avril, à Toulon.

**Ploton Mathieu**, Aix 73, Membre perpétuel, décédé le 7 mai, à Tain (Drôme).

**Poillot Albert**, Châ. 05, Sociétaire de 1911, décédé le 9 août, à Paris.

**Prochasson Honoré**, Châ. 91, Sociétaire de 1895, décédé le 12 juillet, à Mantes.

**Ranoux Henri**, Châ. 13, Sociétaire de 1926, décédé le 24 mai, à Fontenay-sous-Bois (Seine).

**Roger Michel**, Lil. 11, Sociétaire de 1917, décédé le 19 juin, à Issy-les-Moulineaux (Seine).

**Sauvaget Alexis**, Ang. 72, Sociétaire de 1902, décédé le 13 août, à Bourges.

**Siron Robert**, Châ. 29, Sociétaire de 1932, décédé en juillet, à Palis (Aube).

**Barthes**, Aix 91, non Sociétaire, décédé à Lespignan (Hérault).

**Crunel Emile**, Clu. 92, non Sociétaire, décédé le 23 juin, à Paris.

**Goirand Paul**, Aix 92, non Sociétaire, décédé le 10 mai, à Nîmes.

**Leotard Albert**, Aix 97, non Sociétaire, décédé le 14 juin, à Fréjus (A.-M.).

**Levesque Maximin**, Châ. 87, non Sociétaire, décédé le 22 Avril, à Limoges.

**CHARIE Ernest (Angers 1873).** — Le Groupe de Maubeuge est en deuil, notre excellent camarade Charié est décédé.

Né à Pithiviers, en 1858, Ernest Charié était sorti en 1876 de notre Ecole d'Angers, cinquième de sa promotion et médaillé.

Après avoir accompli son volontariat au 5<sup>e</sup> Génie à Versailles il débutait comme traceur et dessinateur à la Maison Cail à Paris.

En 1881, il arrivait à Fourmies chez Jacquot-Rennesson et en 1882 M. François Boussus, l'industriel éminent, fondateur des Etablissements Textiles de Wignehies, lui confiait la direction de son usine.

Ernest Charié n'avait alors que 24 ans. C'est que M. Boussus était lui-même Gadz'-arts et major de la promotion Châlons 1847. Devenu un grand chef d'industrie, il avait su discerner les qualités de son jeune collaborateur.

Après la mort de M. Boussus survenue en 1899, Charié continua sa collaboration à son fils M. Emile Boussus jusqu'en 1914, obtenant dans l'intervalle la médaille d'honneur du travail et celle de l'Association des Industriels de France contre les accidents du travail qui n'est pas prodigue de cette distinction.

Puis ce fut la guerre et l'invasion. Charié, évacué en France libre, y construisit en 1916 une peignage pour le compte d'une firme de Roubaix et en 1921 un autre peignage et une filature à Amiens, qu'il dirigea jusqu'en 1925.

L'âge de la retraite était arrivé pour lui, comme pour bien d'autres qui en auraient usé et joui en des temps moins troublés. Mais après la période d'euphorie factice des quelques années d'après-guerre, combien de nos vieux camarades n'ont-ils pas été dans l'obligation de conserver ou de reprendre le collier, comme le fit Ernest Charié ? Il su, pour sa part, le faire avec une activité que nous admirions et une compétence que l'âge n'avait pas amoindrie, exerçant les fonctions d'ingénieur-conseil et d'expert auprès des Tribunaux.

Seule la maladie qui l'a frappé il y a quelques mois arrêta cette belle et longue carrière qui faisait si grand honneur aux Gadz'-arts.

Nous renouvelons à son fils et à toute sa famille l'expression émue de nos bien vives condoléances et l'assurance de notre profonde sympathie.

(Extrait du discours prononcé aux obsèques par M. A. Krieger, Président du Groupe de Maubeuge, le 21 février 1938).

**BAZARD Alfred (Aix 1883).** — La Promotion Aix 83 vient de perdre l'un de ses plus éminents et sympathiques camarades, en son ancien Major Alfred Bazard, directeur honoraire de l'Ecole de Cluny, décédé le 14 juillet, chez ses enfants, à Bois-le-Roi (S.-et-M.). Après une longue maladie, au cours de

laquelle il garda une entière lucidité jusqu'à sa dernière heure, notre camarade s'est éteint entouré de l'affection des siens.

Une fâcheuse coïncidence de jours fériés ne permit qu'à un petit nombre de camarades de se grouper derrière son cercueil à la cérémonie qui fut d'une intimité bien conforme à sa modestie.

Toutefois, grâce à la diligence de son fidèle ami, notre camarade P.-E. Dufour (Aix 85), notre Société put faire parvenir à temps la palme traditionnelle. Le Groupe de Melun délégua deux camarades particulièrement qualifiés, ses anciens élèves, à des époques différentes, E. Quincy (Aix 90) et Pierre (Ang. 13).

Après une touchante et impressionnante cérémonie à l'église de Bois-le-Roi, le cortège se rendit au cimetière où notre camarade F. Mandon (Aix 83) adressa à son camarade et ami un dernier adieu, dont nous extrayons les passages suivants :

« Alfred Bazard naquit à Bourg en 1867.

« À sa sortie de l'Ecole, après quelques mois de stage dans l'industrie, il fut rap-  
« pelé à son Ecole d'Aix par le Directeur du  
« moment, M. Deligne, qui avait su appré-  
« cier ses grandes qualités, pour remplir les  
« fonctions de répétiteur de mathématiques  
« et sous-chef à l'atelier d'ajustage. C'était  
« combler toute son ambition ! Travailleur  
« acharné, il passa successivement, et avec  
« un succès remarquable, les divers concours  
« pour occuper, par la suite, les postes de  
« professeur de dessin à Châlons, de méca-  
« que à Angers et à Cluny, et enfin de direc-  
« teur de l'Ecole de Cluny, où il termina sa  
« carrière en 1928, pour goûter un repos  
« bien mérité.

« Sa droiture, sa bienveillance, son auto-  
« rité en matière scientifique et la sûreté de  
« son jugement, rapidement reconnues, le  
« faisaient apprécier partout et de tous ; et  
« ces qualités, jointes à son exemple pour le  
« travail, son amour du progrès et sa haute  
« compétence lui ont toujours valu une  
« grande considération de tous ses anciens  
« élèves.

« Alfred Bazard personnifiait encore la  
« bonté qui se manifesta dès son arrivée à  
« l'Ecole d'Aix parmi ses camarades, et il  
« m'appartient de faire ressortir ici que sa  
« valeur lui ayant valu d'être le major de la  
« Promotion pendant nos deux dernières  
« années à l'Ecole, il lui incombait d'être le  
« délégué de ses camarades dans leur pénible  
« internat. Or, ceux de notre époque qui  
« ont connu ce qu'étaient alors ces charges  
« délicates et complexes de major, tenu sur-  
« tout de concilier les exigences d'une Direc-  
« tion rigide et d'une discipline implacable,  
« avec les aspirations et les impatiences d'une  
« jeunesse avide de liberté, comprendront  
« toute la bonté, toute la patience, et toute  
« la persuasion qui l'animaient, pour avoir  
« rempli sa délicate mission, inlassablement,  
« à la satisfaction de tous.

« Adieu, mon cher Ami, dors en paix. Tu  
« as noblement rempli la grande tâche que  
« la Providence te confia ici-bas.

« Que les tiens sachent, pour apaiser leur